

Note sur le personnage principal

Israël Poznański (1833 – 1900) – créateur de l’empire du textile à Łódź, bâtisseur de palais et de résidences luxueuses dans cette ville, est l’une des *dramatis personae* du livret *L’Homme de Manufacture* de Małgorzata Sikorska-Miszczuk.

Poznański faisait partie, avec Ludwik Geyer et Karol Scheibler, des trois « rois du coton » qui avaient transformé la petite bourgade de Łódź, comptant à peine quelques centaines d’habitants au début du XIX^e siècle, en une métropole industrielle de plusieurs centaines de milliers d’habitants à la fin du siècle.

Fils d’un marchand drapier juif assez aisé, Israël a reçu une éducation destinée à le familiariser dès son plus jeune âge avec le métier de son père. Grâce à son mariage, il s’est trouvé en possession d’un solide capital qui lui a permis de prendre, en 1852, la gestion du commerce de son père. Depuis, son entreprise n’a fait que progresser. En 1872, a été fondée la première usine de tissage mécanique, suivie d’autres ateliers et infrastructures. Le grand site industriel est devenu « La Société Anonyme de Coton I.K. Poznański » employant près de sept mille ouvriers. À l’Exposition universelle de Paris en 1878, sous le thème « Nouvelles Technologies », les produits fabriqués par l’usine de Poznański, qui avait la réputation d’être l’une des plus modernes en Europe Centrale, ont reçu la médaille de bronze.

En 1883, puis en 1892, dans le contexte de détérioration des conditions de travail, des grèves ont éclaté dans l’usine de Poznański. Les manifestants ont été sévèrement réprimés par les gendarmes, plusieurs ouvriers ont été licenciés, d’autres sanctionnés, d’autres battus.

Connu tout d’abord comme un patron impitoyable, à la fin de sa vie, Poznański s’est engagé dans des activités de bienfaisance et a fait bâtir, pour ses ouvriers et pour les pauvres, des logements, des orphelinats, des écoles élémentaires et professionnelles, des hôpitaux et des églises. Il a instauré un fonds d’indemnisation pour les victimes d’accidents du travail, a offert des

PRÉFACE

bourses d'études aux jeunes méritants et a cofinancé la construction de l'École Polytechnique de Varsovie, se forgeant ainsi une réputation de philanthrope.

En même temps, il érigeait, pour ses enfants et pour lui, des résidences somptueuses de style composite. Son palais, appelé le *Louvre de Łódź* à cause de son faste, devait éclipser celui de son rival Charles Scheibler. Aujourd'hui, il est transformé en Musée de la Ville de Łódź qui abrite les souvenirs précieux des célèbres habitants de la ville : Julian Tuwim, Arthur Rubinstein, Aleksander Tansman, Jan Karski, Stanisław Reymont, Karl Dedecius...

Malgré les revers de fortune – comme l'incendie de 1889 qui a ravagé complètement son usine – Poznański a laissé à ses fils un patrimoine colossal qu'ils se sont employés à augmenter grâce à l'esprit d'entreprise hérité de leur père, mais aussi grâce à l'instruction et à l'expérience tirées de leurs séjours à l'étranger.

La Première Guerre mondiale marque le déclin de l'empire de Poznański ; dans les années 30, l'usine a perdu une bonne partie de ses marchés. Plus tard, criblée de dettes, elle est passée sous le contrôle de « Banca Commerciale Italiana ». Les fils de Poznański ont perdu la gestion de l'usine et ont quitté Łódź...

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'usine de Poznański a été annexée par un trust allemand qui l'a rebaptisée « Speidel Aktion Gesellschaft der Baumwollmanufaktur und Weber et co. K.G ». Après la guerre, elle est devenue propriété de l'État sous le nom « Poltex » ; son activité s'est définitivement arrêtée en 1997. Un an plus tard, tout le site de l'ancien complexe de production de Poznański a été repris par la société française « Apsys Polska » ; c'est alors qu'a commencé une période de transformations et reconversions. En 2006, a été ouvert un grand centre commercial « Manufaktura », puis deux ans plus tard, une extension du Musée d'Art de Łódź « ms2 », et l'année suivante, l'hôtel et le Centre de conférences du réseau « Andel's ».

Les palais qu'Israël Poznański a construits pour ses enfants sont toujours là ; dans l'ancienne résidence d'Anne Poznańska-Hertz se trouve aujourd'hui le Rectorat de l'Université de Médecine, dans celle de Maurice Poznański, le Musée d'Art et dans celle de Charles, l'Académie de Musique. Aucun héritier de Poznański n'habite dans ces palais, mais peut-être auront-ils

PRÉFACE

assisté au spectacle de l'opéra *L'Homme de Manufacture* qui ressuscite la mémoire de leur ancêtre ?

*Kinga Joucaviel*¹

¹ Kinga Miodońska-Joucaviel, professeur agrégée, docteur en Lettres Modernes, est maître de conférences au Département des Langues Etrangères à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès où elle dirige la Section de Polonais. Elle est rattachée au laboratoire LLA CREATIS et à l'Institut IRPALL, où elle développe des activités de recherche et de publication. Depuis 2007, elle est directrice de la collection *Nouvelles Scènes-polonais* aux éditions Presses Universitaires du Midi et traductrice de la dramaturgie polonaise contemporaine. Depuis 1992, elle organise des manifestations scientifiques et culturelles annuelles, les *Semaines polonaises*, qui font aujourd'hui partie du paysage culturel de l'université et de la ville.